

LA MEDIATION ANIMALE EST UNE PRATIQUE MAL DEFINIE

La médiation animale est une pratique encore mal définie tant elle a d'appellations différentes comme « thérapie assistée par l'animal », « zoothérapie », « activité associant l'animal » (Vernay et les membres du GRETFA 2005) et bien d'autres encore. Mais même si ces termes tendent à désigner la même pratique, il existe bel et bien des nuances entre eux qui se retrouvent dans l'application de la médiation. Par exemple, tout ce qui s'associe à la thérapie est assimilée aux pratiques qui engendrent des apprentissages permettant aux personnes dans ces thérapies de mieux surmonter leurs difficultés grâce à la présence animale. La Delta Society (<http://www.deltasociety.org/>) qui pratique ces thérapies assistées par l'animal, définissent leur but comme étant « d'améliorer le fonctionnement cognitif, physique, émotionnel ou social d'une personne ». Il existe aussi un autre terme que nous utiliserons plutôt dans notre cas : l'IAA (Interventions Assistées par l'Animal) qui est utilisé, non pas dans un but thérapeutique mais plutôt dans un but éducatif et social (Maurer et al 2008). Selon cette définition l'accompagnateur de l'animal médiateur n'est donc pas un professionnel de la santé (Barrier 2013).

Maurer et al (2008) ont analysé dix programmes de thérapies assistées par l'animal. Il en ressort que ce sont principalement les animaux à fourrure comme le chien (*Canis lupus familiaris*) qui sont utilisés, suivi par le cheval. Bien que d'autres animaux tels que chat, souris, vache, chèvre, etc. soient également utilisés. Beaucoup d'études ont été réalisées sur l'amélioration de la santé et du moral des patients au contact des animaux, par exemple l'étude de Grandgeorge (2010) met en évidence des améliorations de certaines compétences sociales chez les enfants avec autisme quand un animal est intégré dans leur cadre de vie. Cependant quand il s'agit de mesurer l'impact de ces séances de médiation sur le bien-être de l'animal, les recherches deviennent moins nombreuses. Pourtant, des études ont montré que pour l'humain, en particulier pour les personnels soignants, être aux côtés de personnes présentant des pathologies peut être une cause de stress (Tavares 2009), il est même parfois difficile dans certains cas de prendre de la distance dans l'écoute des patients (Widlöcher 2004). De plus, il existe différentes preuves que le chien - qui est le modèle étudié ici -, peut ressentir du stress dans certaines situations, cependant leurs réponses ne sont pas universelles et peut varier d'un individu à l'autre. Ainsi établir un éthogramme du stress chez le chien n'est pas chose aisée. L'environnement et le comportement du chien lui-même peuvent induire des variations dans les comportements